

CONF/AG(2026)RES1

Resolution on the Rights of the Child in Europe	Résolution sur les droits de l'enfant en Europe
<i>Adopted by the Conference of INGOs on 16 April 2026</i>	<i>Adoptée par le Conférences des OING le 16 avril 2026</i>
We are celebrating 50 years of the Conference of INGOs of the Council of Europe.	Nous célébrons cette année les 50 ans de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe.
Fifty years of civic engagement.	Cinquante ans d'engagement civique.
Fifty years of defending human dignity.	Cinquante ans de défense de la dignité humaine.
Fifty years of reminding institutions that democracy is not sustained by governments alone — but by active, organized civil society.	Cinquante ans à rappeler aux institutions que la démocratie ne se maintient pas seulement par les gouvernements — mais aussi par une société civile active et organisée.
And it is in that spirit that we speak today about the state of children in Europe.	C'est dans cet esprit que nous souhaitons aujourd'hui parler de la situation des enfants en Europe.
The 2025 report of Eurochild, “Rights on Paper Should Be Rights in Practice”, delivers a message we cannot ignore.	Le rapport 2025 d'Eurochild, « Rights on Paper Should Be Rights in Practice », nous adresse un message que nous ne pouvons ignorer.
Nearly one in four children in the European Union — 24.2% (roughly 20 million) remain at risk of poverty or social exclusion. In several countries, more than one-third of children live in poverty. In some parts of Europe, half of all children live in poverty.	Près d'un enfant sur quatre dans l'Union européenne — 24,2 % (soit environ 20 millions) — reste exposé au risque de pauvreté ou d'exclusion sociale. Dans plusieurs pays, plus d'un tiers des enfants vivent dans la pauvreté. Dans certaines régions d'Europe, la moitié des enfants vivent dans la pauvreté.
These are not marginal numbers.	Ce ne sont pas des chiffres marginaux.
These are cruel structural realities.	Ce sont des réalités structurelles cruelles.

Child poverty in Europe is not an accident. It is the result of policy choices — choices about income protection, housing, education, social investment, taxation, and priorities. Across our continent, families face rising housing costs, energy poverty, fragile labour markets, and underfunded services. Social protection systems often cushion hardship without addressing its root causes. Mental health services for children are overstretched. Children in migration continue to encounter detention, pushbacks, and inadequate guardianship. Roma children, children with disabilities, and children in alternative care remain disproportionately affected. And let us be clear: these realities are not outside our human rights framework. They speak directly to the commitments enshrined in the European Convention on Human Rights and the European Social Charter — commitments to dignity, protection from inhuman or degrading treatment, social protection, housing, health, and education. When children grow up in persistent poverty, when families are separated for economic reasons, when access to housing and basic services is denied, these are not only social challenges. They are human rights concerns. And while we speak of poverty and exclusion within Europe, we cannot turn away from children beyond our borders who are enduring the gravest violations. Too many children are living through war, bombardment, displacement, hunger, trauma, death, and the loss of safety that every child deserves. Too many have been torn from their homes, from their families, and, in the most tragic cases, from life itself, their futures cut short in moments of profound and unimaginable injustice. These children must not be reduced to numbers or	La pauvreté des enfants en Europe n'est pas un accident. Elle est le résultat de choix politiques — des choix concernant la protection des revenus, le logement, l'éducation, l'investissement social, la fiscalité et les priorités publiques. À travers notre continent, les familles font face à l'augmentation du coût du logement, à la précarité énergétique, à des marchés du travail fragiles et à des services publics sous-financés. Les systèmes de protection sociale atténuent souvent les difficultés sans en traiter les causes profondes. Les services de santé mentale pour les enfants sont saturés. Les enfants migrants continuent d'être confrontés à la détention, aux refoulements et à une tutelle inadéquate. Les enfants roms, les enfants en situation de handicap et les enfants placés dans des structures de protection restent touchés de manière disproportionnée. Soyons clairs : ces réalités ne se situent pas en dehors de notre cadre de droits humains. Elles renvoient directement aux engagements inscrits dans la Convention européenne des droits de l'homme et dans la Charte sociale européenne — engagements en matière de dignité, de protection contre les traitements inhumains ou dégradants, de protection sociale, de logement, de santé et d'éducation. Lorsque des enfants grandissent dans une pauvreté persistante, lorsque des familles sont séparées pour des raisons économiques, lorsque l'accès au logement et aux services de base est refusé, il ne s'agit pas seulement de défis sociaux. Ce sont aussi des questions de droits humains. Et tandis que nous parlons de pauvreté et d'exclusion en Europe, nous ne pouvons pas détourner le regard des enfants au-delà de nos frontières qui subissent les violations les plus graves. Trop d'enfants vivent la guerre, les bombardements, le déplacement, la faim, le traumatisme, la mort et la perte de cette sécurité à laquelle chaque enfant a droit. Trop d'entre eux ont été arrachés à leur foyer, à leur famille et, dans les cas les plus tragiques, à la vie elle-même, leurs avenir brusquement interrompus dans des moments d'une injustice
---	--

headlines. They are children; they deserve justice. Let us say clearly: they will not be forgotten by us. And we will not rest until those responsible for atrocities committed against children are held accountable under international law. At the same time, we are witnessing a troubling trend: shrinking civic space and growing anti-rights rhetoric in some parts of Europe. When democratic space narrows, children's rights are among the first to suffer. And yet — we are not starting from zero. The European Child Guarantee has placed child poverty at the centre of EU policy coordination. For the first time, child poverty is structurally embedded in the European Semester. Deinstitutionalization efforts are advancing. Early childhood services are expanding in several countries. Legal recognition of children's rights is strengthening in some jurisdictions. The architecture exists, with the European Social Charter as one of its important pillars. But architecture without implementation does not change a child's life. This anniversary is not only a celebration of the past. It is a test of our present and a challenge to embrace, build, and innovate for the future. Fifty years ago, this Conference affirmed that civil society must be a pillar of democracy. Today, we must affirm that children's rights must be a pillar of governance. That means three things.	profonde et inimaginable. Ces enfants ne doivent pas être réduits à des chiffres ou à des titres. Ce sont des enfants; ils méritent la justice. Disons-le clairement : nous ne les oublierons pas. Et nous ne nous reposerons pas tant que les responsables des atrocités commises contre les enfants ne seront pas tenus de rendre des comptes au regard du droit international. Dans le même temps, nous assistons à une tendance préoccupante : la réduction de l'espace civique et la montée d'un discours hostile aux droits dans certaines parties de l'Europe. Lorsque l'espace démocratique se rétrécit, les droits des enfants sont parmi les premiers à en souffrir. Et pourtant — nous ne partons pas de zéro. La Garantie européenne pour l'enfance a placé la pauvreté des enfants au cœur de la coordination des politiques de l'Union européenne. Pour la première fois, la pauvreté infantile est structurellement intégrée dans le Semestre européen. Les efforts de désinstitutionnalisation progressent. Les services de la petite enfance se développent dans plusieurs pays. La reconnaissance juridique des droits de l'enfant se renforce dans certaines juridictions. L'architecture existe, avec la Charte sociale européenne comme l'un de ses piliers importants. Mais une architecture ,sans mise en œuvre, ne change pas la vie d'un enfant. Cet anniversaire n'est pas seulement une célébration du passé. Il est une épreuve pour notre présent et un défi pour embrasser, construire et innover pour l'avenir. Il y a cinquante ans, cette Conférence affirmait que la société civile devait être un pilier de la démocratie. Aujourd'hui, nous devons affirmer que les droits de l'enfant doivent être un pilier de la gouvernance. Cela signifie trois choses.
---	--

First, prevention over reaction. No child should be separated from their family because of poverty. No child should be homeless on a continent as wealthy as ours. Investment in early childhood, housing stability, and family income is not charity — it is democratic resilience.

Second, accountability. Children's rights cannot depend on political cycles. We need child-rights impact assessments, child-sensitive budgeting, systematic data collection, and independent monitoring. Rights must be measurable, funded, and enforceable — in line with the standards we have already agreed under the Convention and the Social Charter.

Third, protection of civic space. Grassroots organizations — many represented in this room — are not service providers filling gaps. They are democratic actors. They are watchdogs. They are partners in implementing Europe's human rights commitments. When civil society is weakened, children lose their strongest advocates.

Dear colleagues,

Europe's credibility as a human rights community depends not only on our declarations, but on whether children experience those rights in their daily lives.

The question before us is simple:

Will the next fifty years be marked by incremental management of child poverty — or by its decisive reduction?

Will we continue to tolerate structural inequality — or treat it as incompatible with our democratic values?

Premièrement, la prévention plutôt que la réaction. Aucun enfant ne devrait être séparé de sa famille en raison de la pauvreté. Aucun enfant ne devrait être sans domicile sur un continent aussi riche que le nôtre. Investir dans la petite enfance, dans la stabilité du logement et dans les revenus familiaux n'est pas de la charité — c'est une condition de la résilience démocratique.

Deuxièmement, la responsabilité. Les droits de l'enfant ne peuvent dépendre des cycles politiques. Nous avons besoin d'évaluations d'impact sur les droits de l'enfant, de budgets sensibles aux droits de l'enfant, d'une collecte systématique de données et d'un suivi indépendant. Les droits doivent être mesurables, financés et applicables — conformément aux normes que nous avons déjà acceptées dans la Convention et la Charte sociale.

Troisièmement, la protection de l'espace civique. Les organisations de terrain — dont beaucoup sont représentées dans cette salle — ne sont pas simplement des prestataires de services qui comblent des lacunes. Elles sont des acteurs démocratiques. Elles sont des vigies. Elles sont des partenaires dans la mise en œuvre des engagements de l'Europe en matière de droits humains. Lorsque la société civile s'affaiblit, les enfants perdent leurs défenseurs les plus forts.

Chers collègues,

La crédibilité de l'Europe, en tant que communauté des droits humains, dépend non seulement de nos déclarations, mais aussi de la manière dont les enfants vivent ces droits dans leur vie quotidienne.

La question qui se pose à nous est simple : Les cinquante prochaines années seront-elles marquées par une gestion progressive de la pauvreté infantile — ou par sa réduction décisive ?

Allons-nous continuer à tolérer les inégalités structurelles — ou les considérer comme incompatibles avec nos valeurs démocratiques ?

Children do not vote. They do not sit in parliaments. They do not negotiate budgets. But they are rights holders — here and now. If this Conference has taught us anything over five decades, it is that organized civil society changes history. It shapes norms. It influences institutions. It keeps democracy alive between elections. Let this anniversary renew our collective commitment: To defend civic space. To insist on structural investment. To make children visible in every policy debate. And to ensure that the rights written in our conventions are lived in our communities. Because the true measure of Europe's human rights architecture is not found in our treaties. It is found in the everyday lives of our children.	Les enfants ne votent pas. Ils ne siègent pas dans les parlements. Ils ne négocient pas les budgets. Mais ils sont titulaires de droits — ici et maintenant. Si cette Conférence nous a appris quelque chose en cinq décennies, c'est que la société civile organisée change l'histoire. Elle façonne les normes. Elle influence les institutions. Elle maintient la démocratie vivante entre les élections. Que cet anniversaire renouvelle notre engagement collectif: À défendre l'espace civique. À exiger des investissements structurels. À rendre les enfants visibles dans chaque débat politique. Et à faire en sorte que les droits inscrits dans nos conventions soient vécus dans nos communautés. Car la véritable mesure de l'architecture européenne des droits humains ne se trouve pas dans nos traités. Elle se trouve dans la vie quotidienne de nos enfants.
---	--